SÉMINAIRE DU MARDI 21 JANVIER 2003

"Sauvés par la polémique... - Eudoxe & Prodicos"



RETOUR SUR L'ARCHÉOLOGIE DES TRACES

- L'archéologie des fouilles
- celle des textes

aujourd'hui :

- sur ce qui reste d'Eudoxe de Cnide par ce qu'en dit Aristote
- ce qu'on peut dire de Prodicos de Céos à contrario de sa réputation
- deux philosophes hédonistes sauvés par la polémique...

I - EUDOXE DE CNIDE

EUDOXE DE CNIDE (395-343 ? / 408-356 Av. JC)

- D'aucuns pensent que le Philèbe cache Eudoxe...
- où un mixte : Eudoxe et Aristippe,
- car l'idée hédoniste est dans l'air du temps grec...
- Eudoxe, singulièrement, passe pour être un ami de Platon
- comment peut - il être hédoniste ?

A - Qui est-il ?

- 1/. Pauvre, originaire de Cnide en Asie mineure
- fait le voyage pour Athènes
- démuni, loge au Pirée, vient chaque jour à Athènes (deux fois 4 km)
- rencontre les sophistes, comme tous...
- une rencontre possible avec Prodicos ? Possible...

- 2/. Voyage en Egypte, rencontre le pharaon
- (digression sur Black Athena de Martin Bernal, PUF, et les sources africaines de la pensée grecque)
- devient un sage accompli :
  - mathématiques :
    - nombres irrationnels
    - grandeurs incommensurables
  - astronomie :
    - mouvement des astres
  - ingénieur : invente des instruments de mesure qui donnent raison aux thèses du Timée de Platon
  - géographie :
    - rédige en ethnographe
  - politique, législation, etc...

B/. Que pense-t-il ?

- 1/. - syncrétique : matérialisme abdéritain + cosmogonie platonicienne...
- 2/. - relations avec Platon :
  - avant son voyage égyptien , Platon ne lui accorde aucune considération
  - de retour, inflige une leçon à Platon et lui apprend comment répartir une assemblée en demi-cercle dans un banquet ...
  - plus utile en ami qu'en ennemi...
  - après, dirige l'Académie pendant la présence de Platon en Sicile
- 3/. Un platonicien hédoniste !
  - Platonisme hétérodoxe :
    - pas de dualisme manichéen
    - pas de haine du corps : vénération de l'âme
    - pas de passion pour la pulsion de mort
    - pas de déconsidération de la chair sensuelle
  - pour un platonisme hédoniste :
    - nécessité de ne pas opposer sensible / intelligible
    - Pour Eudoxe :
    - LA FORME EST IMMANENTE AU SENSIBLE
    - pas hors de la matérialité, mais en elle
    - pas de dégradation de l'idée dans le réel
    - pas de transcendance des principes généalogiques
    - un pas en direction d'Aristote pour qui la forme est une qualité potentielle de la matière
    - restauration du réel dans ses prérogatives
    - d'où la possibilité d'une éthique hédoniste
- 4/. Eudoxe connu par le seul Aristote :
  - 1/. Aristote consacre peu d'endroits de son œuvre au plaisir :
    - Rhétorique, quelques lignes (I.11.1370 A 1372 B)
    - Métaphysique (B.I. 996.A.29)
    - dans l'Ethique à Nicomaque (livre VI et X) où il développe les thèses qu¹on trouve dans Métaphysique.
  - 2/. C'est là qu'on apprend tout ce qu'on sait d'Eudoxe
  - qu'Aristote expose pour dire ce qui l'en distingue...
  - seule occasion d¹une survie philosophique...
  - le tempérament mesuré d'Eudoxe a fait dire qu¹il ne pensait pas de manière ad hominem mais était sincèrement convaincu de la validité de l'hédonisme
  - pas parfumé sur l'agora, pas travesti en femme, etc...
- 5/. Quid de son hédonisme ?
  - ce qui reste est maigre : quatre thèses :
    - **PREMIÈRE :** Le plaisir est un bien car tous les êtres raisonnables ou non tendent vers lui.
    - **DEUXIÈME :** La peine et la souffrance valent pour tous comme des repoussoirs, des affections à éviter. Donc : le contraire de la peine, le plaisir, est un bien.

            - **TROISIÈME :** Le plaisir est une fin en soi et n'a pas besoin d'un objet associé pour mériter qu'on aille vers lui.
            - **QUATRIÈME :** Le plaisir ajouté à une activité juste ou tempérante rendent ce bien plus désirable. Le bien ne pouvant être augmenté que par lui-même, le plaisir est vraiment un bien.
                - Difficile, sans plus de détails , d'aller plus loin...
                - Quels plaisirs ? Quelles formes ? Quelles quantités ? Quelles limites ? On ne saura...
- 6/. Aristote examine également les thèses de Speusippe
    - (platonicien intégriste, orthodoxe) qui critique l'hédonisme.
    - puis donne sa propre position :
    - le plaisir n'est ni bien ni mal en soi, mais relativement à ce à quoi on l'associe.
    - exemples :
        - le plaisir de nuire à son voisin, non
        - le plaisir de philosopher, oui.
    - quel hédoniste dirait le contraire ?
    - quel hédoniste paierait son plaisir d'une joie mauvaise ou d'une passion triste ?
    - Eudoxe hédoniste et Aristote eudémoniste paraissent plus proches et complices qu'ennemis.
    - ils sont de toute façon côte à côte en face de Speusippe et des platoniciens...

II - PRODICOS DE CÉOS

- Hypothèse : Eudoxe a pu suivre les leçons de Prodicos...
- (rappel : les sophistes ne sont pas intrinsèquement hédonistes)
- Antiphon l'est pour son compte (thérapie analytique, logothérapie)
- Je pose que Prodicos, contrairement à ce que l'on dit, peut l'être aussi...

- démonstrations :
    - 1/. La fortune d'un topos grec :
        - topos courant sur les trois vies :
        - théorétique (recherche désintéressée)
        - action (politique)
        - chrématistique (les affaires)
        - ces trois fins commandent un genre de vie
        - nombre de grecs développent cette argumentation :
        - Sappho, Pindare, Archiloque, Anacréon, Tyrtée, Théocrite

        - Platon aussi qui distingue d'abord :
            - a/. vie contemplative

                - b/. vie dejouissance
                - c/. vie active

            - puis, en bon dualiste, finit par opposer :
                - a/. vie de réflexion (théorétique)
                - b/. vie d'action (pratique)

- 2/. La fortune du "Y" - autre topos :
    - A/. Pas de "Y" en grec :
        - un upsilon noté "V" en Grec
        - mais "Y" en Ionie
        - le "Y" (qui n'est donc pas grec, mais ionien...) apparaît en 1119 en français
    - B/. usage métaphorique :
        - un embranchement : un choix
        - deux bras : deux possibilités
        - moyen mnémotechnique, pense-bête, truc philosophique

        - signification :
            - au point de jonction : tout est encore possible
            - au-delà : deux directions se dessinent avec un écartement de plus en plus net
            - à la fin : deux mondes, deux univers opposés.

            - dans cet esprit s'opposent souvent (cf. le Philèbe)
                - A/. vie de plaisir :
                - et malheurs du vice... (le corps tout puissant).
                - B/.-vie de sagesse :
                - et prospérités de la vertu... (l'âme toute puissante).

                - ce dispositif rhétorique rend mal compte de la complexité du réel
                - Prodicos donne à cet exercice sa plus célèbre illustration

- <u>C/. Prodicos hédoniste ?</u>
  - *A/. Sophiste aux côtés de Protagoras (dont il est l'élève), Gorgias, etc..*
    - jamais présenté comme hédoniste
    - mais comme un philosophe austère, ascète...
  - *B/. pourtant, on fait peu de cas de 4 anecdotes, fragments et détails :*

  - **UN :** l'anecdote des couvertures :
    - voix grave, assourdissante, bourdonnante au débit singulier
    - presque inaudible !
    - enseigne dans un réduit prêté par Hipponicos
    - enseigne Pausanias, Agathon
    - interlocuteurs dans les dialogues de Platon

    - enveloppé de couvertures, sous des entassements de fourrures
    - posture peu ascétique : mollesse, (péché grec !) affectation de luxe, abandon, négligé

    - paraît moins ascète que jouisseur
    - n'a jamais caché son goût pour l'argent, en gagnait beaucoup, et les facilités qu'il permet.

  - **DEUX :** la thèse de Philostrate :
    - il enseigne dans Vie des sophistes que :
    - Prodicos s'adonnait aux plaisirs
    - silence sur cette information...

  - **TROIS :** les exercices rhétoriques :
    - travaillait sur la question des coïncidences entre signifiants (mots) et signifiés (choses)
    - la postérité conserve l'un de ces exercices :
    - il a trait à la question du plaisir...
    - joue sur les définitions et acceptions : joie / délice / bien-être / volupté / délectation...

        - autant de navigations dans les eaux hédonistes

    - **QUATRE :** la mort :
        - la Souda nous dit que Prodicos est mort à Athènes, condamné à boire la ciguë
        - pour cause de corruption de la jeunesse
        - un procès concernant moins un professeur de vertu qu'un hédoniste...

- D/. une mauvaise "bonne réputation" :
    - *A/. reste de lui un texte célèbre*
        - connu sous le titre : Le choix d'Héraclès.
        - texte disparu,
        - reste l'esprit rapporté par Xénophon, platonicien, dans Les Mémorables

    - *B/. le contexte a disparu :*
        - rien ne permet de conclure que ce texte exprime l'option de Prodicos

    - *C/. Le texte dit :*
        - sur le principe du "Y"
            - que vie de plaisir et vie d'effort s'opposent
            - qu'au moment de l'adolescence le choix a été proposé à Héraclès

    - *D/. Le genre du texte ?*
        - sûrement pas l'exercice d'un professeur de morale
        - pas d'invitation prescriptive (pas le genre des sophistes)
        - mais possiblement (mon hypothèse) un exercice rhétorique utilisé par les sophistes :
        - pour faire fonctionner l'intelligence,
        - susciter des débats, des interrogations

        - une formule utile pour la controverse par-delà bien et mal.

        - car il s'agit d'une prosopopée : mise en scène de personnes qui incarnent des idées et portant des discours
        - une allégorie,

    - *E/. Le contenu du texte :*
        - 1/. le texte est écrit en noir et blanc :
            - il a connu une fortune considérable
            - pas de détails, simplification outrancière :
            - illustration du "Y" .
        - 2/. Au moment de l'adolescence, Héraclès doit choisir entre :
            - A- vie de plaisir (les facilités de l'abandon) :
                - la félicité n'est pas vertueuse, ni vertu, ni forcément morale
            - B- vie de tension (la construction d'un destin) :
                - la vertu tourne le dos à la félicité, sa pratique n'entraîne aucune jubilation.
                - jouir des plaisirs de la vie OU souffrir en chemin vers l'excellence
        - 3/. L'allégorie : deux femmes : Jouissance et Vertu
            - Vertu
                - est belle, fière allure, regard de pudeur, maintien réservé, vêtement blanc.
                - Elle propose :
                    - la valeur (exploits nobles)
                    - le travail
                    - l'effort (actions de bravoure, préparer la guerre pour mériter la liberté)
                    - la souffrance
                    - la peine
                    - la piété (honorer les dieux, la famille)
            - Jouissance :

- est sensuelle, voluptueuse, aguichante, maquillée, prédateur femelle (ne cesse de regarder autour d'elle), habillée en sombre.
- elle propose :
  - le plaisir comme fin
  - le plaisir est facile
  - jouir du seul instant présent
  - cuisine, vins, sexe, spectacles...

- *F/. L'action :*
  - L'une marche à son rythme (Vertu) l'autre presse le pas
  - Il faut séduire Héraclès au plus vite
  - pas de dialogue :
  - comment réaliser le bonheur ?
  - que faire de son existence ? -qu[1]est-ce qu'une vie bonne ?

  - chacune exprime ses thèses
  - on ne voit pas Héraclès choisir
  - la vie du héros laisserait-elle croire qu'il a choisi la vertu ?
  - oui si l'on retient (sous le signe d'Apollon) :
    - bravoure
    - force
    - détermination
    - courage
    - actes
    - extraordinaires (les 12 travaux)
    - conduit son char tire à l'arc
  - mais sa vie dit aussi (sous le signe de Dionysos) qu'il :
    - chante joue de la lyre mange bien boit bien ne refuse pas les femmes

Conclusion :

- récuser l'enfermement dans un dualisme manichéen
- vouloir les deux vies, pas une des deux

- imaginer Héraclès bigame...